

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 7 (1979)
Heft: 2

Artikel: Les punaises sont-elles nuisibles ?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

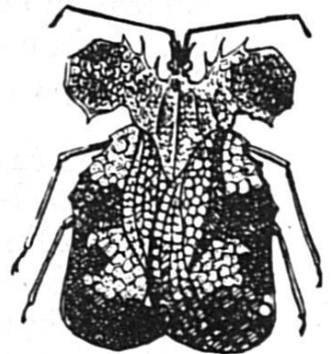
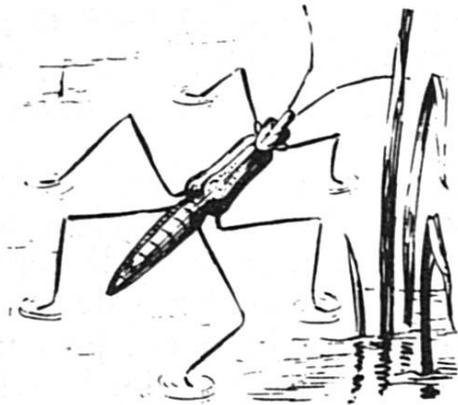
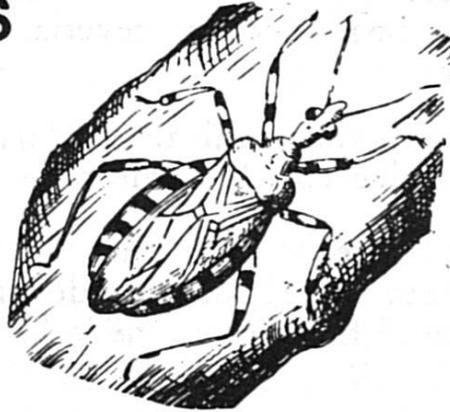
Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les punaises sont-elles nuisibles ?

Tout le monde considère les punaises comme des insectes nuisibles et repoussants, suçant le sang de l'homme. Et pourtant, sur les 25 000 variétés différentes de punaises (dont 2 000 en Europe), certaines sont inoffensives et utiles, car elles suppriment d'autres insectes, eux nuisibles.

Parmi elles, on peut citer la punaise des bois et le ranâtre. Celui-ci a la propriété de se déplacer à la surface des étangs, ce qui lui permet de se nourrir



d'insectes tombés dans l'eau. On peut citer encore la punaise-dragon, d'Afrique qui, malgré son

aspect repoussant est un insecte tout à fait inoffensif pour l'être humain.

Des parents injustes



Les oiseaux ne distribuent pas la nourriture à leurs petits de façon équitable. Les petits qui ouvrent le bec tout grand reçoivent beaucoup à manger. Les autres, c'est-à-dire les oisillons faibles ou malades ne reçoivent pas suffisamment de nourriture pour subsister. Les parents-oiseaux agissent ainsi instinctivement afin de n'élever que des oiseaux forts et sains.



« Eh ! Voleur !... Rapportez-moi tout de suite mes abeilles ! »